Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue

française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1993)

Heft: 55: Fondue isch guät und git ä guäti Lunä

Artikel: Euroculture

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



cins, lorsqu'il s'agira de négocier les prix des soins et des médicaments. Dans la foulée, les trois assureurs annoncent la création. d'ici 1996, de trois centres médicaux qu'ils géreront, en Suisse romande, à Genève, Lausanne et Sion.

EN TETE: Une étude autrichienne révèle que la Suisse, parmi tous les pays membres de l'OCDE, est le pays qui paye le plus cher ses médicaments. Cette comparaison porte sur environ cent médicaments dont le principe actif, la composition et le contenu sont identiques partout. D'après cette étude, le consommateur suisse paye, en moyenne, 33% de plus qu'en Autriche, 11% de plus qu'en Allemagne et...150% de plus qu'en France.

L'AFFAIRE: Plus d'un an après l'attentat qui avait coûté la vie au juge Falcone, le 23 mai 1992, les journeaux italiens reparlent d'une "piste suisse". Elle conduirait à des comptes bancaires suspects. liés non seulement à des membres de la mafia, mais aussi à des parlementaires italiens. Cette "piste" avait déjà été évoquée quelques jours après l'attentat et aussitôt démentie par les enquêteurs. Et, de nouveau, le Parquet de Caltanissetta rejette cette ru-

RIPOSTE: Le groupe de presse Ringier lance une nouvelle formule d'annonces combinées (regroupant plusieurs journaux), le

Publicité



"Ringier Media Tool", riposte au "Swiss Pool" créé voici quelques mois par 7 quotidiens suisses. Ces deux nouvelles régies devraient commencer leur travail dès le 1er janvier prochain.

RAIL 2000: Les CFF viennent de remettre un rapport au Conseil Fédéral intitulé "Rail 1ère étape" qui servira de base...à un autre rapport, établi cette fois par le Département Fédéral des Transports (DFTCE) pour les Chambres fédérales. Le rapport des CFF propose un projet qui répond aux exigences du DFTCE et qui limiterait le prix global de la réalisation des travaux à 5,4 milliards de frs.s.

FERMETURE: L'Office National Suisse du Tourisme (ONST) fermera son bureau de San Francisco à la fin de l'année. "En prévision, explique le porte-parole de l'ONST, Jean-Pierre Engen, des conclusions du rapport Hayek". Il ne restera aux USA plus que trois représentations de l'ONST.

BAPTEME : Sierre, qui fêtait le 125ème anniversaire de l'arrivée du chemin de fer en sa ville, a servi de cadre pour le baptême d'une rame de TGV, qui portera désormais le nom de "Valais". Cette rame circulera entre Paris et Lausanne.

NOMINATION: Jules Kyburz est nommé par le Conseil Fédéral président du conseil d'administration des CFF. Le président de la Migros succède ainsi au Neuchâtelois Carlos Grosiean.

EMPLOI: Le Conseil Fédéral débloque 20 millions de frs.s. supplémentaires en faveur du programme de promotion de l'emploi dans la construction. Les prêts d'un montant global de 50 millions de frs.s. prévus pour 1993 et 1994 sont en effet presque épuisés.

SOUTIEN: La Suisse débloque un crédit de 15 millions de frs.s. qui seront utilisés pour améliorer l'enseignement primaire et secondaire au Laos. Cet argent servira à un projet de développement soutenu par l'Etat laotien, la Suisse et la Banque mondiale.

Euroculture



Ils étaient une soixantaine de jeunes, âgés de 18 à 25 ans, venus de 29 pays membres du Conseil de l'Europe, à s'être retrouvés en Suisse, une semaine durant, en tant qu'invités de l'Office National Suisse du Tourisme (ONST). Au programme : les chemins de pèlerinage, la Voie Suisse, Martigny et la Fondation Giannada, une rencontre avec la conseillère fédérale Ruth Dreifuss à Berne... Un voyage qui se termina à Paris où le groupe fut reçu le 9 septembre au matin à l'UNESCO par Henri Lopes, adjoint au directeur général, puis à l'Élysée, par le Président François Mitterand. Pour bon nombre de participants, ce voyage en Suisse fut une première. Ainsi, Emmanuelle et Bénédicte, deux jeunes Françaises étudiantes en tourisme: elles n'étaient encore jamais allées en Suisse. Leur impression? La Suisse, c'est beau, c'est propre et c'est vert. Des qualificatifs entendus... unes soixantaine de fois. Patrick, un étudiant en lettres de la République de San Marin, trouve lui remarquables les institutions politiques suisses, qui permettent aux minorités de s'exprimer. L'ONST voulait-il, grâce à ce voyage, prouver que tous les chemins mènent en Suisse ? En tous cas, si les jeunes invités ne promettent pas expressément de revenir en Suisse, tous sont unanimes : vivre dans un groupe composé de plusieurs nationalités leur aura appris à comprendre la différence. Le premier pas pour accepter "l'autre". Et, s'ils se sont dits impressionnés par les réceptions à l'UNESCO ou à l'Élysée, ils considèrent surtout comme un cadeau la possibilité qui leur fut accordée de rencontrer d'autres jeunes Européens. "On espère les revoir", dit Emmanuelle. Euroculture, ou la culture comme outil de compréhension entre les peuples...